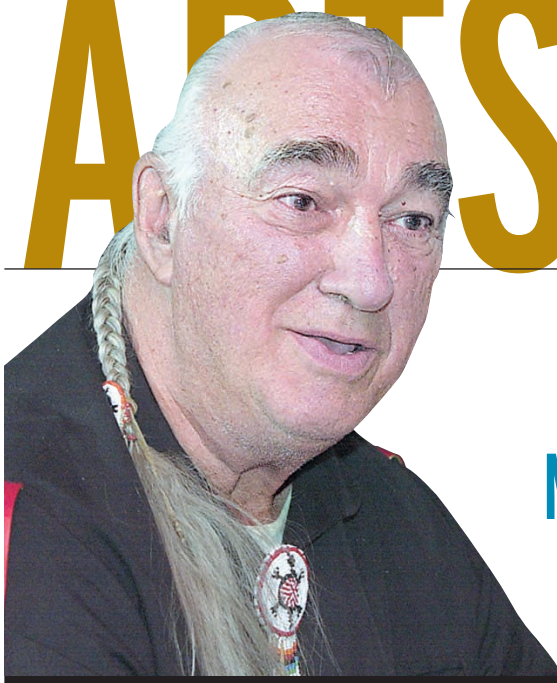


ARTS + SPECTACLES



Un portrait de
Max Gros-Louis

Page 2

Un festival du
cirque à Montréal

Page 5



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 20 NOVEMBRE 2001

La Presse

| MARCELLE FERRON, 1924-2001 |

Une femme hors mesures



JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

« ELLE CROYAIT EN la peinture », a voulu témoigner en quelques mots, son amie, l'artiste Suzelle Levasseur. « Elle me donnait l'énergie qui me faisait défaut. » « L'énergie de magnifiques immenses tableaux, résume Patricia Smart, auteure du livre *Les Femmes du Refus global*. Elle était la plus engagée politiquement, indépendantiste, féministe. Une joie de vivre ! »

Marcelle Ferron, 77 ans, est morte dans la nuit de dimanche à lundi dans un hôpital montréalais. Atteinte d'une maladie des os depuis son enfance et alitée depuis un an et demi, elle ne sortait plus de chez elle. La rétrospective que lui consacrait, à l'été 2000, le Musée d'art contemporain, s'est presque déroulée sans sa présence : absente du vernissage, elle n'a visité l'expo que trois mois plus tard, tout juste avant le décrochage des toiles.

« Pour une fois qu'on faisait une rétrospective du vivant de l'artiste, elle tombait malade quelques semaines avant, se rappelle Réal Lussier, concepteur de *Marcelle Ferron*,

une rétrospective.

On a quand même réussi à l'amener la dernière semaine de l'expo dans un fauteuil roulant. Pour elle, c'était comme une consécration. Elle était très émue de voir toutes des oeuvres réunies dont certaines, qu'elle n'avait pas vues depuis des décennies. »

Née en 1924 à Louiseville, près de Trois-Rivières, Marcelle Ferron est une des artistes clés de la modernité au Québec. Son nom, l'un des 15 apparaissant à la fin du pamphlet politique *Refus global*, est indissociable du renouveau pictural au pays.

Issue d'un milieu émancipé et intellectuel — un de ses frères est le médecin et écrivain Jacques Ferron —, la jeune Marcelle, attirée par les arts et l'architecture, amorce sa formation à l'École des beaux-arts de Québec en 1942. Mais ce n'est qu'en 1946, alors qu'elle rencontre Paul-Émile Borduas, que sa carrière prend véritablement l'envol qui fera d'elle l'un des ténors de l'abstraction au Québec.

« Mais comme beaucoup, elle n'a eu sa reconnaissance qu'après son départ du Québec, qu'à son installation à Paris (1953), précise Réal Lussier. Elle devient une figure de proue de l'art canadien, reconnue internationalement. »

Expositions individuelles à Paris, Bruxelles et ailleurs, présence régulière dans des manifestations de groupe en Allemagne, en Italie, au Mexique ou aux États-Unis, les grandes toiles abstraites de Ferron font leur marque. Elle obtient même en 1961 la médaille d'argent à la prestigieuse biennale de Sao Paulo.

Connue aujourd'hui pour sa peinture, elle est pourtant très polyvalente : sa première expo solo en 1949 à la librairie Tranquille de Montréal, noyau du mouvement automatiste, présente deux aquarelles, 15 tableaux, cinq sculptures. Mais ce sont surtout ses verrières dans les édifices publics qui font éclater son art : hôpital Saint-Justine, chapelle de la prison de Saint-Hyacinthe, métro Vendôme, palais de justice d'Amos et de Val-d'Or, la signature Ferron est aujourd'hui visible jour et nuit. Ses deux chefs-d'oeuvre, le palais de justice de Granby et le métro Champ-de-

Mars,

Pour Réal Lussier, le (long) séjour de Ferron en France (13 ans) permet à son art d'évoluer très rapidement. « Au sein du groupe du *Refus global*, ses petits tableaux étaient relativement sombres. Après, c'est beaucoup plus grand, beaucoup plus libre dans la gestualité, avec des couleurs vives. Plus ça va, plus c'est blanc, plus c'est lumineux. Les coups de pinceau sont plus larges, c'est l'épanouissement de l'artiste. Qui prend une plus grande signification au Québec parce que c'est une femme. »

L'autre tournant de sa carrière, selon Lussier, est son retour au Québec, en 1966, marqué par ses verrières du métro Champ-de-Mars. « Elle concrétise là ce qu'elle avait tant souhaité : rendre l'art accessible au grand public. Faire travailler ensemble artistes et architectes. En revenant ici, elle bénéficie d'une conjoncture. Il y a une révolution culturelle, mais aussi beaucoup d'efforts économiques. C'est Daniel Johnson qui l'invite à réaliser cette verrière pour le métro. »

« Ce ne sont plus des fenêtres, mais des murs de verre », clame avec émerveillement le conservateur au MAC, pour qui Marcelle

Ferron fait plus qu'innover dans le milieu des arts.

« C'était aussi une innovation pour les gens de l'industrie. Elle met au point une nouvelle façon de monter le verre. La tradition, c'était d'utiliser des joints en plomb. Elle, elle propose une technique en plastique qui résiste mieux aux changements climatiques. Les morceaux de verre et les motifs sont alors beaucoup plus imposants. »

Jusqu'à la fin des années 70, Marcelle Ferron va davantage se consacrer à l'art du verre qu'à la peinture, où elle ne revient véritablement que dans les années 80. « Elle n'a jamais vraiment lâché le pinceau, elle était essentiellement peintre », croit pourtant Réal Lussier.

Patricia Smart, qui a connu la peintre dans le cadre de ses recherches pour son livre, apprécie ses influences orientales des années 80. « Il y a une épuration, ça devenait des couleurs très vives, simples et fortes. »

Simon Blais, son galeriste à Montréal depuis 1996 (Ferron exposait aussi chez Madeleine Lacerte à Québec), croit que ses dernières oeuvres, des petits formats sur papier et sur toile, valent autant que celles de la période automatiste. « Un Ferron pourrait ne pas être daté et il serait autant prisé. De plus, elle voulait que l'art reste accessible au bon peuple, comme elle disait. »

Lumineux et transparent — « ses grands formats des années 50 étaient comme des verrières », selon le critique Gilles Daigault —, l'art de Ferron donnait le goût de vivre dans des milieux plutôt tristes. « Un peu de joie dans la misère », pense Patricia Smart en se référant aux hôpitaux et palais de justice.

« Un art à son image : grandiose, conclut Réal Lussier. C'est une femme hors mesures, une femme de convictions qui avait son franc-parler. Le métro, c'est à son image : grandiose et conçu dans l'idée de partage. »

Voir autre texte en page C8



Sans titre, 1956, collection de l'artiste.

Photothèque La Presse©
« Elle était la plus engagée politiquement, indépendantiste, féministe. Une joie de vivre ! », commente l'auteure du livre *Les Femmes du Refus global*, Patricia Smart, à l'annonce de la mort de l'artiste Marcelle Ferron, croquée par *La Presse* en 1975 (haut) et en 1995 (à droite).



UN CADEAU DE FÊTE ORIGINAL

C'EST SA FÊTE ? OFFREZ-LUI UN SOUVENIR BIEN SPÉCIAL DE SON JOUR DE NAISSANCE : la UNE de La Presse ! Laminée ou encadrée, la UNE de La Presse fait de vous la star du jour !

COMMUNIQUEZ AVEC LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE **La Presse**

(514) 285-7364



Normand Lester suspendu avec solde de Radio-Canada



LOUISE COUSINEAU
lcousine@lapresse.ca

Le journaliste Normand Lester qui vient de lancer *Le Livre noir du Canada anglais* a été suspendu dimanche avec solde de Radio-Canada. M. Lester n'occupe donc plus ses fonctions à l'équipe du week-end des nouvelles télé jusqu'à ce qu'un comité décide de son cas. Entre-temps, il doit rencontrer son patron Jean Pelletier.

Selon le directeur des communications Marc Sévigny, M. Lester a contrevenu à la politique journalistique de Radio-Canada qui interdit d'afficher ses opinions controversées en public.

Ce n'est pas la première fois que M. Lester déplaît à Radio-Canada. L'année dernière, il a révélé le financement secret des *Minutes du patrimoine* et du *Canada du millénaire*, émissions produites par Robert-Guy Scully. Ottawa avait financé l'entreprise, sans que la chose soit mentionnée au générique des *Minutes* et autres productions de M. Scully, à hauteur de 7,2 millions \$. Réemment, l'ombudsman de Radio-Canada a blâmé la direction de l'information de ne pas avoir signé de contrat avec M. Scully et de n'avoir pas indiqué au générique ses sources de financement.

À peu près en même temps que son scoop sur les *Minutes* l'année dernière, M. Lester était muté à l'équipe du week-end aux nouvelles télévisées, à faire des traductions de dépêches. Radio-Canada affirme encore que sa mutation n'a rien à voir avec les *Minutes du patrimoine*. « Mais M. Lester a encore laissé entendre récemment que son affectation au week-end était une punition de Radio-Canada », disait Marc Sévigny hier.

« Et depuis le 11 septembre, ajoute M. Sé-

vigny, Normand Lester a eu des affectations spéciales en dehors du week-end. »

Le principe directeur des normes et pratiques journalistiques de Radio-Canada est que la Société ne prend pas de position éditoriale dans sa programmation.

Il s'ensuit que « les journalistes ne doivent pas tirer profit de leur situation avantageuse pour faire valoir des idées personnelles ».

La politique journalistique ajoute que pour la crédibilité de Radio-Canada et de ses journalistes, « il faut éviter toute situation qui pourrait jeter un doute sur l'impartialité de l'entreprise ou du journaliste et sur leur impartialité par rapport à des groupes de pression, soient-ils idéologiques, politiques, économiques, sociaux ou culturels ».

Au sujet des conflits d'intérêts, la politique de Radio-Canada est claire : les employés ne doivent pas s'engager dans des activités susceptibles de discréditer la Société et ne doivent pas compromettre l'intégrité de la Société en prenant position sur des questions controversées.

La convention collective des journalistes prévoit que les employés doivent se conformer à la politique journalistique de la Société.

Le Livre noir du Canada anglais, publié aux éditions Les Intouchables, est une sorte de réponse aux *Minutes du patrimoine*, a expliqué Normand Lester. Les *Minutes* étaient des « gélules de propagande servant à blanchir l'histoire du pays ». Son livre est une analyse du « côté noir et sanglant du Canada anglais ».

Il raconte notamment l'histoire du journaliste fasciste Adrien Arcand, que les Canadiens anglais ont vilipendé dans les années 30-40. Or, dit-il, Arcand était financé par des conservateurs canadiens-anglais.

Remontant dans l'histoire, Normand Lester voit du racisme envers ceux qui n'ont pas le bonheur d'être blancs et anglophones. Il dénonce Charles Lawrence, qui a déporté les Acadiens en 1755, comme un criminel de guerre qui a voulu faire de la purification ethnique. Après la reddition des Français en

1763, les Anglais ont utilisé des armes bactériologiques pour éliminer des tribus indiennes amies des Français.

Et ainsi de suite. Lester conclut que les *Minutes du patrimoine* sont des énoncés à l'eau de rose pour nous faire croire que les deux peuples fondateurs partagent une histoire commune. Alors qu'en réalité, il y a deux histoires nationales, différentes et antagonistes. Il faudra bien un jour que les Anglais reconnaissent que les Québécois forment un peuple distinct.

On perçoit déjà quel sera le calibre des discussions du comité de Radio-Canada sur le cas Lester.

Le Grand Blond lance un rallye à la Survivor

LES MANIAQUES DE l'automobile vont être servis : du 11 au 22 février 2002, *Le Grand Blond avec un show surnois* organise un rallye automobile qui sera un *Survivor* à la québécoise. Les neuf concurrents feront un grand tour d'auto et seront soumis au vote du public pour déterminer le gagnant.

Le titre de l'entreprise : *Le Fabuleux Rallye surnois Vibe*. Vibe étant le nom de la voiture, fabriquée par Pontiac, qui fera bientôt son apparition sur le marché. Le véhicule est destiné aux clients de 18 à 34 ans, révèle un porte-parole de General Motors.

Voilà pour la plouge. Il y aura trois véhicules pour neuf concurrents qui devront vivre 10 jours de stress sur 6000 kilomètres en direction d'un lieu tenu secret pour l'instant. Chaque jour, les joyeux coureurs devront participer à une épreuve visant à éliminer l'un d'entre eux. On verra tout ça à l'émission du *Grand Blond* au réseau TVA.

L'inscription aura lieu du 20 novembre au 9 décembre. Il faut être âgé de 18 ans et plus et avoir un permis de conduire. Les règlements et formulaires sont disponibles sur le site www.tva.canoe.ca.

La police de père en fils c. Max Gros-Louis ce soir

LE CHEF MAX GROS-LOUIS est un homme fascinant et toujours vert à 71 ans, et vous pourrez le découvrir ce soir à 21 h dans le cadre de *Biographies* à Canal D. Un être de qualité, qui a cessé ses luttes politiques — mais il croit encore que les autochtones sont menacés de génocide. La Loi sur les Indiens a pour conséquence qu'il n'y aura plus de nation huronne dans 25 ans, dit-il.

Le documentaire signé Daniel Bertolino nous présente un homme qui a découvert à l'école ce que c'était d'être traité de sauvage. Il a passé sa vie à agrandir sa réserve de l'Ancienne-Lorette, près de Québec, qui s'étendait au départ sur 400 mètre carrés. Et à mettre sur pied des industries qui ont aboli le chômage, tout en créant une troupe de folklore qui a répandu la culture huronne jusqu'en Europe. Max Gros-Louis est un homme de plaisir qui a fait aimer les Hurons.

À la même heure, *Enjeux* de Radio-Canada offre un reportage sur la police de chez nous, alors que beaucoup de policiers ont des enfants qui leur succèdent dans le métier. Comme si le goût d'attrapper les bandits était dans leur code génétique.

Première constatation : le métier doit être bien tentant pour que fils et filles décident de suivre les traces de papa.

Deuxième : l'un d'eux affirme que ses collègues ont plus peur de la déontologie — le tribunal où l'on sanctionne les manquements policiers — que de se faire tirer dessus.

Le reportage nous montre deux générations de flics. Il faut entendre le commandant André Bouchard — que tous les téléspectateurs connaissent — affirmer ne pas croire à la réhabilitation et dénoncer la Charte des droits de la personne qui protège plus les bandits que les victimes. Un vent de fraîcheur sur la grande rectitude politique actuelle.



DE PÈRE EN FLIC

QUAND LES ENFANTS SUIVENT LES TRACES DE LEUR PÈRE DANS LA POLICE...

ENJEUX
Animé par Alain Gravel

CE SOIR 21h



ICI Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 a - LA FACTURE

Investir dans une loterie russe, l'auriez-vous fait? Des Québécois se sont fait tenter et le regrettent. Autre légende: un bracelet qui fait maigrir. à 124\$, votre portefeuille perd du poids...

19:30 p - TOUT LE MONDE EN PARLE

Parmi les invités de celui qui n'aime pas notre accent, Charlotte Gainsbourg.

20:00 l - BIOGRAPHY

Martha Stewart, la superménagère américaine devenue millionnaire. Son histoire.

21:00 a - ENJEUX

Dans la police de père en fils et en filles au Québec. Reportage sur ce phénomène, et sur les différences entre les générations.

21:00 r - TRIBU.COM

Dernier épisode original avant les Fêtes. Prochain épisode original le 5 février 2002. Les vacances de Noël des télégens sont de plus en plus longues...

21:00 3 - BIOGRAPHIES

Max Gros-Louis, le Huron le mieux connu du Québec, a une histoire passionnante. Et il ne renie pas ses accusations de génocide contre nos gouvernements.

21:00 - LA FACE CACHÉE DE L'HISTOIRE

La nation arabe: mythe ou réalité. Un documentaire français s'attaque à la définition et à l'histoire.

21:30 A - CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

Deux femmes en vedette: la chef Anne Desjardins, de L'Eau à la bouche de Sainte-Adèle, et Bergerette Tremblay, qui produit de l'avoine pour consommation animale et humaine. La seule usine du genre au Québec.

22:30 r - LE GRAND BLOND

Anniversaire et 150^e émission de Marc Labrèche. Invités: Lynda Lemay, Barbara Victor, auteure d'un livre sur Madonna, et Armand Vaillancourt, qui peindra une toile pour l'animateur. Au Club: Marie-Josée Taillefer, qui devra surpasser son *Happy Birthday to you* style Marilyn Monroe de l'an dernier.

23:35 b - DAVID LETTERMAN

L'actrice la plus populaire du cinéma américain, Julia Roberts, y est.

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Ce soir q Estrie ce soir	Virginie	La Facture / Loterie russe	Rivière-des-Jérémie		Enjeux / De père en flic		Le Téléjournal/Le Point / Les Unités spéciales		Nouvelles du sport	Découverte (23:25)	4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires de filles	km/h	Tribu.com	Le TVA	Le Grand Blond avec un show / Lynda Lemay	Sports / Lot. (23:52)		7	7
TVA	y	A	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Le National d'impro Juste pour rire	Maux d'amour	Cultivé et bien élevé	Zone Science	Les Choix de Sophie	Tous contre un	La Période de questions	8	8
	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash	Fun noir / Michel Barrette	Hockey / Bruins - Canadiens				Le Grand Journal		110%	Phantasmes	5	5
TQ	K														
	t		CFCF News	Access H.	Drew Carey	My Wife & Kids	According to Jim	Drew Carey	Scrubs	Philly		CTV News	News / Sports	11	11
TQ	l		News	Wheel of...	Jeopardy							News	45	58	
	h		CBC News: Canada Now	Life & Times / Lewis Family		The Nature of Things		CBC News: Disclosure		The National		The National	Football	13	13
D	ABC		News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Dharma &...	Spin City	NYPD Blue	Philly		News	Night. (23:35)	22	22
	b		News	CBS News	E.T.	JAG		The Guardian		Judging Amy			Late... (23:35)	21	21
g	NBC		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Jennifer Lopez in Concert	Frasier	3 Sisters	Dateline NBC			Tonight (23:35)	18	23
	J		NewsHour	Bus. Report	Teaching...	Nova / Life's Greatest Miracle		The Living Edens		Secrets of the Pharaoh		Dealing with Diversity		43	20
O			BBC News	Nightly Bus.	NewsHour	Masterpiece / The Cazalets (5/5)		Nick Stellino: Food, Love...		Heritage: Civilization... Jews		BBC News	Charlie Rose	46	57
	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Martha Stewart		Law & Order		100 Centre Street		Law & Order		73	39
¥			Mike Stern	Jacques-Henri Lartigue...		Ovation / Le Dortoir		Silence, on court!		Cinéma / LES FEUX DE L'ÉTÉ (4)	Paul Newman, Joanne Woodward			31	31
	2		Jazz Box: Sierra Maestra	Videos	Jim Byrnes	Pearl	Cinéma / LADY SINGS THE BLUES (4) avec Diana Ross, Billy Dee Williams					NYPD Blue		72	34
3			Contact Animal / Prédateur...	Missions aériennes		Missions secrètes		Biographies / Max Gros-Louis		La Femme bionique		Cinéma / LES RIPOUX (4)		20	20
			3rd Rock	Atto...	Frasier	Friends	JAG	24		Dateline		Sino-Mtl	Late... (23:35)	14	14
(Grammaire	Destination...	...Retraite	Santé mentale, vieillissement	D'abord...	...la croissance d'une PME		Maternelle	Branche-toi.qc.ca		Multimedia	18	26
	5		Crocodile Hunter	@discovery.ca		Wild Discovery / ...Serpents		Exhibit A	...Magazine	World's Greatest Mysteries	@discovery.ca			37	37
-			Blanches...	...romantique	D'ici &...	Le Touriste	...l'aventure	Les Treks...	Croisières / Méditerranée...	...dehors	D'ici &...	Le Goût...	...l'hôtel	23	51
			...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids		Cinéma / THREE MEN AND A BABY (4)		Cinéma / DEATHTRAP (4) (22:35)				68
6			3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		That '70s Show	Undeclared	24	Smallville		Star Trek: Voyager		36	46
	W		News (17:30)	National	Bob &...	E.T.		Frasier	Judging Amy		Body, Health	Sports		3	3
30			Journées... Duplessis	L'Histoire à la une		Assassins... R. F. Kennedy		Face cachée... Nation arabe		Cinéma / L'ODYSSÉE DE CHARLES LINDBERGH (3)				25	53
			Odysseys	Scattering...	Tour of Duty		Turning Points / Purple Haze		Secrets of the Dead		Treasure Seekers		The Untouchables		49
X			Pet Project	Pet Friends	The Goods	...Homes	Extra	The Lofters	Pioneer Quest	...for Love	Matchmaker	Extra	...Homes	71	29
			MusiMax Collection (14:00)	Max Musique		Musicographie / Marvin Gaye		Musicographie / Aaliyah	Midnight...	Tom Jones	Musicographie / Marvin Gaye			32	48
8			Infoplus	Mode de rue	M. Net	Specimen	Fax	VJ d'un jour	VJ Rajotte	Megahitplus	Sugar Ray / Music in High...			30	30
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Fashion File	counterSpin		The National	Rough Cuts / A Way out		counterSpin		48	25
0			RDI Junior	Cap. Actions	Bulletin de guerre		Jeunes Reporters sans frontières	Le Téléjournal/Le Point		Bull. de guerre	Le Canada aujourd'hui	Bull. de santé		19	19
	!		Sports 30...	Sports 30	Profil	Golf PGA / Grand Chelem - 1re journée					Sports 30			33	33
.			Au nord du 60e		L'Hôpital Chicago Hope	Rex		La Firme de Boston		Haute Finance		Brigade spéciale		24	52
			F/X		North of Sixty	Matrix		Traders		Cinéma / GADJO DILO (3) avec Romain Duris, Izidor Serban				40	40
)			Highlander	First Wave		Buffy the Vampire Slayer		Special Unit 2		Star Trek: Voyager		X-Files			32
)		Sportscental	Last Word...	SportsDox / Chris Webber	You Gotta...	Gamenight	Hockey / Blues - Oilers						38	38
..			Les Enfants	Volt	Panorama	L'art d'être parent		Julie Lescaut		Géografitti		Panorama (23:05)			
	Z		History of Las Vegas	Secrets of Forensic Science	I-Witness / House Fire...		Quest for the Lost Civilization	Weird Worlds		I-Witness / House Fire...				39	27
#			Off the Record	Sportscentre	...Hockey	Hockey / Bruins - Canadiens				Golf		Sportscentre		28	28
	Y		La Classe...	Les Nanas	Daria	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri... gang	...le meilleur	Déchiqueteurs	Simpson	Henri... gang	34
P			Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	Tout le monde en / Charlotte Gainsbourg, Laurent Baffie				Temps présent		Jrnl (23:25)		15	15
	+		Brilliant...	Space Cases	Changing...	Your Health	Studio 2	Vanity Fair		...the Wild	...Rivers	On Stage	Studio 2	74	56
U			Loi du retour	Les Copines	Cinéma / LA CICATRICE DE LA HONTE (6) avec Cheryl Pollack		C'est mon choix		...en vedette	Les Copines	Femmes			35	44
			CitéMag	Les Carnets de l'emploi		Le Courrier de Louise	CitéMag Québec		CitéMag	Les Carnets de l'emploi				9	9
\$			L'Homme...	Radio Enfer	Réal-TV	Loup-garou	Roswell	...galaxie	Vice Versa					16	16
			So Little...	Caitlin's...	Mary Kate...	Worst Witch	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio Active	Student...	Big Wolf...	Big Meg...	44
			Des histoires extraordinaires	...nerdz	Technofolie	Star Trek: La Nouvelle...	X Files		Monstres mécaniques	Babyline 5				26	54

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

Retour de New York

Samedi matin aux abords de Ground Zero à New York, la foule était compacte, dense et silencieuse. Dans la poussière et l'odeur vaguement écoeurante du métal fondu, des centaines de gens marchaient à la file indienne sans un mot. Ils suivaient les parcours délimités par les cordons de sécurité comme s'il s'agissait d'une expo au musée. La main vissée à un appareil photo ou à une caméra vidéo, ils enregistraient tout : les restants d'édifices carbonisés, les façades éventrées et nécosées, les structures de métal tordues et pendouillant dans le vide et cet immense trou noir et fumant, grouillant de tracteurs et de pelles, mais encore hanté par l'empreinte virtuelle des tours disparues.

Entre deux sites, les gens se ruaiant sur les vendeurs de casquettes, de tuques et de t-shirts frappés des insignes du NYPD ou du NYFD. C'est tout ce qu'il y a à vendre aux abords de Ground Zero : des souvenirs de la police et des pompiers et des cartes postales périmées affichant triomphalement les tours jumelles dans leur ancienne splendeur.

Malgré la minceur du choix, les vendeurs ne parvenaient plus à répondre à la demande. Sur le coup, je n'ai pas réussi à tirer au clair qui étaient tous ces gens venus acheter des casquettes de la police et se recueillir au pied d'un gigantesque amas de ruines. Étaient-ils des touristes américains du fin fond du Nebraska ou d'authentiques New-Yorkais ?

C'était des touristes, m'a-t-on expliqué plus tard.

Pour une raison bien simple : les New-Yorkais évitent Ground Zero comme la peste. Par mesure de survie d'abord, et aussi parce qu'un New-Yorkais, par définition, regarde toujours vers l'avant, jamais en arrière.

La poignée de New-Yorkais que j'ai rencontrés cette fin de semaine, tous issus de milieux différents, avaient un point en commun : aucun n'était encore allé à Ground Zero. À quoi bon ? disaient-ils. Un jour peut-être. En attendant, on ne veut rien savoir.

Ainsi sont les New-Yorkais : courageux, combattifs, mais pas masochistes. Pour eux, la vie continue envers et contre tout. Et même si ce n'est pas vrai, ils font semblant que ça l'est. Les New-Yorkais sont les plus grands acteurs que je connaisse. Beau temps, mauvais temps, que ça aille bien ou non, qu'ils soient de bonne humeur ou en pleine dépression, ils foncent tête première. Adviennent que pourra.

Ainsi en fut-il pour ce couple du Connecticut qui a déménagé le 10 septembre dans un condo à Battery Park City ; déménagé à un jet de pierre du World Trade Center. Le soir du 10 septembre, racontait le *New York Times*, ils sont allés au restaurant et sont revenus à pied, tout guillerets de ne pas devoir se taper une heure et demie de route, tout fiers de leur nouvelle vie *in the Big City*. Le lendemain, à 7 h du matin, Richard Frisbee est reparti à pied à son bureau de Wall Street en trouvant la vie formidable. Une heure plus tard, c'était au tour de sa femme de prendre une marche de reconnaissance dans son nouveau quartier en humant l'air électrique de la ville et en se félicitant d'avoir enfin osé prendre le risque de venir vivre ici.

On connaît la suite. Les avions sont arrivés, les tours se sont effondrées et plus rien n'a jamais été pareil pour Richard et



Christine. Enfin, ce n'est pas tout à fait exact, dans la mesure où Richard et Christine ont décidé de rester malgré tout, même si, à l'époque, ils attendaient toujours le feu vert pour l'appartement de

1,3 million qu'ils convoitaient. N'ayant aucune nouvelle du conseil d'administration de l'édifice, ils auraient pu se défilier, annuler la vente et retirer leurs billes, ni vu ni connu. Mais Richard et Christine étaient déjà plus New-Yorkais qu'ils ne le soupçonnaient. Lorsque le conseil d'administration a enfin daigné leur donner son aval, un mois plus tard, ils ont décidé de rester. De rester au lieu de fuir.

Ainsi sont les New-Yorkais : entêtés, tenaces et endurants. Ils n'ont pas le choix. La vie dans la Grosse Pomme file si vite et si furieusement qu'il faut suivre, sinon on est foutu.

Un copain québécois me racontait que depuis le 11 septembre, ceux pour qui ça marchait plus ou moins bien à New York, ceux qui, justement, n'arrivaient pas à suivre, en ont profité pour se pousser. Le 11 septembre leur a permis de partir la tête haute en plaçant des circonstances atténuantes plutôt que l'échec.

C'est un des rares effets positifs des événements. Les vrais battants sont restés. Les autres sont partis.

Ainsi va la vie à New York. Pour y vivre, il faut aimer prendre des risques.

Montréal a déjà ressemblé à New York. C'était il y a 15 ou 20 ans. Les gens donnaient l'impression de n'avoir peur de

rien. Ils s'engueulaient pour un oui ou pour un non, partaient, revenaient, essayaient des choses. Si ça ne marchait pas, ils s'en foutaient, recommençaient ou passaient à autre chose. Il y a 15 ou 20 ans, ça bougeait à Montréal. Les gens ne passaient pas leur temps à penser à leur REER ou à leur commande de rideaux. Les gens étaient joyeux, insoucians et sans doute un peu irresponsables, mais *so what* ? Ils s'amusait, vivaient à 100 milles à l'heure. C'est tout ce qui comptait.

Et puis quelque chose s'est produit. J'ignore quoi au juste. Le train furieux a ralenti jusqu'à s'immobiliser et à s'enliser dans le confort et l'inertie.

Dimanche soir, en revenant de New York, ça m'a frappé de plein fouet. Tout semblait marcher au ralenti. Les gens dans la rue affichaient des faces d'enterrement. Au resto, la serveuse a mis 100 ans à remplir ma commande. À l'épicerie, un fond de dépression et d'ennui flottait dans l'air. À la télé, Véro la furie s'était muée en madame, pour nous livrer ses stars à domicile comme de la pizza ou du poulet frit.

Les gens n'avaient pas l'air malheureux, seulement absents. Et Montréal, cette ville si belle, si scintillante la nuit, Montréal que je retrouvais après seulement quatre pauvres petits jours d'absence, ressemblait à une ville à jamais endormie.

Un conseil : si jamais vous allez à New York dans les semaines qui viennent, essayez de rester le plus longtemps possible. Comme ça vous aurez le temps de vous ennuyer de Montréal. Et de ne pas déprimer comme moi en revenant.

Astral Média défend son projet d'acquisition devant le CRTC

ALAIN BRUNET

EN FAISANT L'ACQUISITION de 19 stations de radio, Astral Média a l'intention d'insuffler un nouveau dynamisme à la radio AM de langue française, d'assurer une plus grande complémentarité entre les différentes formules radio et d'améliorer la capacité de la radio de soutenir la concurrence des autres médias.

Voilà les objectifs qui sous-tendent cette transaction de 225 millions, qui fait l'objet d'une demande d'autorisation auprès du CRTC.

« L'approbation de cet investissement par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes permettrait l'émergence d'un groupe radio disposant de la masse critique ainsi que des ressources humaines et financières pour l'atteinte de ces trois objectifs majeurs », a soutenu Jacques Parisien, président de Astral Radio inc.,

branche radio du groupe Astral Média.

L'entreprise se présentait hier devant le Conseil afin de promouvoir les effets bénéfiques de l'acquisition de 19 stations de radio de Télémedia au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Cette autorisation ferait d'Astral Média le plus important radiodiffuseur au Québec.

Astral Média, croyait-on au CRTC avant la tenue de ces audiences (qui se poursuivent aujourd'hui à Montréal), pourrait se trouver à dominer le marché québécois, notamment au chapitre de la publicité et de la distribution de musique francophone.

Actuellement, Astral Media est notamment propriétaire de 11 stations de radio FM, incluant le réseau de huit stations Radio Énergie et de trois stations AM. Elle est aussi propriétaire, à hauteur de 50 %, de Radiomédia, qui exploite deux des stations AM les plus importantes au Québec (CKAC en tête de file) et les plus importants réseaux de

nouvelles et de sports.

« Nous voulons, soutient Jacques Parisien, consolider notre position dans le secteur de la radio au Québec. Car nous sommes préoccupés de l'état actuel de la radio de langue française, et tout particulièrement de la situation de la radio à prédominance verbale et informative. »

« La radio québécoise dans son ensemble, AM et FM, a beaucoup concédé à la télévision, aux quotidiens, aux hebdomadaires régionaux et même à Internet. Si bien qu'aujourd'hui, (...) à Montréal, la radio n'accapare que 9 % des dépenses publicitaires tous médias confondus. »

Astral Média se propose d'établir dans chaque marché une salle de nouvelles commune à ses trois réseaux (Radio Énergie, Rock Détente et Radiomédia, si l'acquisition est autorisée), salle mieux outillée et dotée d'effectifs journalistiques suffisants.

Un des arguments-clés du président d'As-

tral Radio tient à la nécessité d'améliorer la compétitivité de la radio face aux autres médias. « Comme le Conseil l'a souligné dans sa politique de 1998, rappelle-t-il, c'est là un objectif qui ne pourra être atteint sans une consolidation accrue de l'industrie de la radio. Or, depuis cette date, il y a eu très peu de consolidation dans la radio québécoise. En revanche, nous avons assisté à une forte consolidation dans les secteurs de la presse écrite, des acheteurs médias, des agences de publicité et des annonceurs. »

« Nous avons également assisté, dans le secteur de la télédiffusion, à l'émergence de mégaentreprises totalement intégrées verticalement et jouissant d'un fort niveau de propriété croisée multimédia. Si l'industrie de la radio au Québec ne se donne pas les moyens de réagir à ces changements, si elle ne se consolide pas rapidement, il est certain que sa capacité de croissance sera sérieusement compromise. »

Erratum

DANS LE NUMÉRO du samedi 17 novembre, nous avons publié une légende incorrecte d'une photo accompagnant l'article « L'opéra nouveau » sur *Manuscrit trouvé à Saragosse*, la nouvelle production de Chants Libres. Il s'agissait plutôt, de gauche à droite, de Hugues St-Gelais, ténor, Christina Tannous et Claudine Ledoux, sopranos, Vincent Ranallo et Bernard Levasseur, barytons. Toutes nos excuses.

LA PRESSE et l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL vous invitent au concert



« CHANTONS NOËL avec l'OSM »

AVEC MARIO PELCHAT, MARIE-MICHÈLE DESROSIERS
LES PETITS CHANTEURS DE LAVAL ET GREGORY CHARLES SOUS LA DIRECTION DE ROLF BERTSCH

Vous pourriez gagner l'une des 25 paires de billets pour le concert supplémentaire du 13 décembre à la basilique Notre-Dame.

Remplissez le coupon de participation et retournez-le avant le 30 novembre 17 h, ou déposez-le vous-mêmes dans les boîtes prévues à cette fin à la billetterie de l'OSM.

Concours « Chantons Noël avec l'OSM »
260 boul. de Maisonneuve Ouest, 2^e étage
Montréal QC H2X 1Y9

Tirage le 3 décembre 2001, 17 h.

Présenté par: **LGS**
Une compagnie IBM

Ce concours a lieu du 17 au 21 novembre 2001. La valeur totale des prix offerts est de 1500\$. Les gagnants seront avisés par téléphone et devront réclamer leur prix avant le 10 décembre 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Aucun achat requis. Non-échangeable. Règlements du concours disponibles à l'OSM.

Nom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone (jour) : () _____ (soir) : () _____

3006440A

3006442

La Presse

OSM 514.842.9951

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Un cadeau qui va droit au cœur.



LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

CASSE NOISETTE

Spectacle-bénéfice au profit du Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Le samedi 15 décembre à 14 h à la Place des Arts.

Forfaits famille disponibles à des coûts avantageux. Renseignements et réservations : (514) 593-2525.

Un ballet Nault/Tchaïkovski. Orchestre sous la direction de Gilles Auger.

La Presse



INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL
FONDS DE RECHERCHE

C4

6,00 \$!
Tous les mardis.
Tous les films.

amc @ le Forum
22 CINÉMAS

BILLETS ÉTUDIANT
Toujours 9,00 \$ sur présentation de la carte étudiant au moment de l'achat

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

NOVOCAINE
(13+) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-JEU 2:30, (5:05), 7:30, 10:00

BLACK KNIGHT
(Sujette à l'obtention du classement)
(COMMENCE DEMAIN)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
MER-JEU 1:30, 2:15, (4:00), (4:45), 7:00, 7:45, 9:30, 10:15

FOCUS (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-JEU 2:30, (5:10), 7:45, 10:15

LIFE AS A HOUSE (G)
(2 ÉCRANS)
LUN 1:30, 2:15, (4:30), (5:15), 8:00, 10:00
MAR-JEU 1:30, 2:15, (4:30), (5:15), 7:15, 8:00, 10:00

LE VOL (13+)
(Version française de THE HEIST)
LUN-JEU 2:15, (4:45), 7:15, 9:45

MONSTERS, INC. (G)
(Version française de MONSTERS, INC.) (2 ÉCRANS)
LUN-MER 2:15, 2:45, (4:30), (5:00), 7:00, 7:30, 9:15, 9:45

THE MAN WHO WASN'T THERE (13+)
LUN-JEU 1:10, (4:35), 7:25, 10:10

SEXY BEAST (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-MAR 2:30, (5:15), 7:30, 9:45
MER-JEU 2:25, (5:15), 7:30, 9:50

BREAD & TULIPS (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
LUN-MAR 2:05, (4:35), 7:05, 9:40

K-PAX (G)
(2 ÉCRANS)
LUN-JEU 1:30, 2:15, (4:45), (5:30), 7:30, 8:15, 10:15

MULHOLLAND DRIVE (13+)
LUN-JEU 1:45, (5:15), 8:30

WAKING LIFE (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-JEU 2:20, (4:50), 7:25, 9:50

INNOCENCE (G)
LUN-JEU 2:25, (5:00), 7:15, 9:30

FROM HELL (13+)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-MER 1:30, 2:30, (4:15), (5:15), 7:00, 8:00, 9:45
JEU 1:30, 2:30, (4:15), (5:15), 8:00

VERTI DE L'ENFER (13+)
(Version française de FROM HELL)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-MAR 2:00, (4:45), 7:30, 10:15

RIDING IN CARS WITH BOYS (G)
LUN-MAR 1:30, (4:30), 7:30, 10:30
MER-JEU 1:35, (4:30), 7:35, 10:30

IRON MONKEY (13+)
LUN-JEU 2:10, (4:20), 7:10, 9:20

THE DEEP END (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
LUN-MAR 1:45, (4:15), 7:00, 9:25

AMÉLIE (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
LUN-JEU 1:40, (4:25), 7:05, 9:55

Obtenez des entrées gratuites!
Devenez membre MovieWatcher dès aujourd'hui!

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX-AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ dans toutes les salles de cinéma

SDS Cinéma Digital dans toutes les salles de cinéma

Le dernier Dutoit de 2001



CLAUDE GINGRAS MUSIQUE



Charles Dutoit

Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Le troisième programme « Grands Concerts » de l'Orchestre Symphonique de Montréal, ce soir et demain soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, est aussi le dernier que Charles Dutoit dirige cette année. Le directeur artistique de l'OSM sera de retour pour le premier concert double de 2002, les 8 et 9 janvier.

Le programme de ce soir et demain soir débute par *Valses nobles et sentimentales*, de Ravel, orchestration de huit petites pièces pour piano totalisant 16 minutes. Suivra, une première à l'OSM : la deuxième Symphonie du Danois Carl Nielsen. Sous-titrée *Les Quatre Tempéraments*, elle comprend quatre mouvements dont chacun correspond à un caractère humain. Nous écoutons donc successivement, et dans l'italien utilisé par Nielsen, le « collerico », le « flemmatico », le « malincolico » et le « sanguino ».

Après l'entracte : le premier Concerto pour piano de Brahms avec un soliste bien connu ici, Stephen Kovacevich (ex-Bishop, ex-Bishop-Kovacevich), 61 ans, Américain d'origine yougoslave et ancien élève de la légendaire Myra Hess.

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TOUTES NOS SALLES SONT ÉQUIPEES DE SON DIGITAL!

Horaires du 19 au 22 novembre

Le PARADIS (514) 354-3110
ADMISSION GÉNÉRALE... \$6,00
ENFANTS & AGE D'OR... \$4,25
MARDI & MERCREDI... \$4,25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4,25

LACORDAIRE 11 (514) 394-3000
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
JEU D'ESPIONNAGE (ND) A L'AFFICHE MERCREDI 7:10-9:45
13 FANTÔMES (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE SEUL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE VOL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45

ST-THÉRÈSE 8 (450) 979-4444
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
JEU D'ESPIONNAGE (ND) A L'AFFICHE MERCREDI 7:10-9:45
13 FANTÔMES (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE SEUL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE VOL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45

DES SOURCES 10 (514) 685-1122
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
JEU D'ESPIONNAGE (ND) A L'AFFICHE MERCREDI 7:10-9:45
13 FANTÔMES (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE SEUL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE VOL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
JEU D'ESPIONNAGE (ND) A L'AFFICHE MERCREDI 7:10-9:45
13 FANTÔMES (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE SEUL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE VOL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
JEU D'ESPIONNAGE (ND) A L'AFFICHE MERCREDI 7:10-9:45
13 FANTÔMES (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE SEUL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45
LE VOL (13+) Lun-Mer 7:10-9:45

Jeudi soir

TROIS ÉVÉNEMENTS jeudi soir. À 19h30 : troisième programme américain dans le cadre de l'exposition Mies van der Rohe du Centre canadien d'Architecture. On entendra, entre autres oeuvres peu familières, la deuxième Sonate pour piano de Roger Sessions par Stéphane Lemelin, la Fantaisie pour violon et piano de Schoenberg par Yehonatan Berick et Paul Stewart, des mélodies de Kurt Weill par Karina Gauvin, et on assistera à l'exécution simultanée d'*Aria* et de *Fontana Mix* de John Cage.

À 20h, salle Pierre-Mercure : première de l'opéra de José Evangelista *Manuscrit trouvé à Saragosse*, production SMCQ-Chants Libres. À la même heure, Cinquième Salle de la Place des Arts : concert gratuit de l'ensemble de flûtes Alizé, avec participation dansée.

Samedi soir

POUR MARQUER 1700 ans de christianisme en Arménie, *La naissance de David de Sassoun*, oratorio sur le héros légendaire du pays, sera donné samedi soir, 20h, à la basilique Notre-Dame, sous la direction de son auteur, Garbis Aprikian. Au total, 370 chanteurs et instrumentistes participeront au concert. L'oeuvre sera chantée en arménien.

Le même soir : programme de concertos (Liszt au piano, Sibelius au violon, Bloch à l'alto et Prokofiev au violoncelle) à l'Orchestre du Conservatoire, salle

Maisonneuve de la PdA, 20h, et programme Dvorak (Quatuor op. 23 et Quintette op. 97) à Musica Camerata Montréal, Redpath Hall de McGill, 20 h également.

En bref

C'EST DIMANCHE, 16h30, à l'Usine C (1345, La-londe), que seront proclamés les Prix Opus. Palmarès : 26 gagnants. Prix d'entrée : 55 \$... Le Choeur Méliodum, dir. Martin Dagenais, chante avec orchestre le *Stabat Mater* de Pergolesi et le *Dixit Dominus* de Handel vendredi et dimanche, les 23 et 25, 20 h, à l'Immaculée-Conception. Solistes : Daniel Taylor et Meredith Hall... Stéphane Laforest vient de renouveler son contrat jusqu'en 2007 comme chef de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke... À son retour d'Amérique du Sud, le Trio Fibonacci donnera un programme russe moderne le 31 janvier au Bon-Pasteur : Schnittke, Denisov, Gubaidulina, Ustvolskaia... L'Atelier d'opéra de McGill ajoute deux titres à sa présente saison : *The Turn of the Screw*, de Britten, et *Desirée*, opérette de Sousa. Les deux petits spectacles seront montés au Black Box.

EN BREF

Un crabe dans la tête
sous-titré pour les sourds

DÈS LE 23 NOVEMBRE, les sourds et malentendants pourront voir une version sous-titrée d'*Un crabe dans la tête* d'André Turpin, un film dans lequel Chantal Giroux, une comédienne sourde, donne notamment la réplique à David La Haye. Cette version sera présentée au Cinéma Parallèle du complexe Ex-Centris à compter de vendredi.

CINÉPLEX ODEON

PV PRÉ-VENTES ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. au Jeu. 12:45, 3:35, 6:40, 9:25
UN CRABE DANS LA TÊTE (G) Mar. au Jeu. 12:10, 2:45, 5:10, 7:30, 9:50
HAL LE SUPERFICIEL (G) Mar. au Jeu. 12:00, 2:20, 4:40, 7:00, 9:20
L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ (13+) Mar. au Jeu. 1:00, 3:45, 6:30, 9:15
LA MAISON SUR LA FALAÏSE (G) Mar. au Jeu. 1:05, 4:00, 7:00, 9:55
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. au Jeu. 1:05, 4:00, 7:00, 9:55

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Mar. & Mer. 1:35, 4:20, 7:00, 9:35
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:35, 4:20, 7:00, 9:35
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 1:35, 4:20, 7:00, 9:35
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:35, 4:20, 7:00, 9:35
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:35, 4:20, 7:00, 9:35
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

MAIL CAVENTISH 514-849-FILM-122
Mail Cavendish (angle Midvale) 514-849-FILM-122

AMÉLIE (G) Mar. 1:10, 4:05, 6:35, 9:15
INNOCENCE (v.o. Anglaise) Mar. 1:25, 3:45, 6:55, 9:30
MONSTERS, INC. (G) Laissez-passer refusés Mar. 12:45, 3:00, 5:05, 7:15, 9:30
HEIST (13+) Mar. & Mer. 1:15, 4:00, 6:50, 9:20
SHALLOW HAL (G) Laissez-passer refusés Mar. 1:15, 3:30, 6:20, 9:05
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 1:25, 4:00, 7:20, 9:40

PLACE LASALLE
Angle bouli. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Mar. & Mer. 1:15, 4:05, 6:45, 9:15
K-PAX (v.o. Anglaise) (G) Mar. 1:20, 3:55, 6:40, 9:30
L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. & Mer. 1:15, 4:05, 6:45, 9:15
13 FANTÔMES (13+) Mar. & Mer. 1:15, 4:05, 6:45, 9:15
LE SEUL (13+) Mar. & Mer. 1:15, 4:05, 6:45, 9:15
THE ONE (13+) Mar. & Mer. 1:10, 3:20, 6:50, 9:05
SHALLOW HAL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:05, 3:35, 6:25, 9:00
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 1:15, 4:05, 6:45, 9:15

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Mar. & Mer. 1:25, 3:55, 6:45, 9:15
MONSTERS, INC. (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:05, 3:20, 6:45, 9:15
JEU D'ESPIONNAGE (ND) A L'AFFICHE MERCREDI 7:10-9:45
13 FANTÔMES (13+) Mar. au Jeu. 7:35
LE SEUL (13+) Mar. au Jeu. 9:50
LE VOL (13+) Mar. au Jeu. 1:20, 3:30, 6:40, 9:55
LE SEUL (13+) Mar. au Jeu. 6:50, 9:25

CARREFOUR DORION
391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. 9:40
DRAME FAMILIAL (13+) Mar. au Jeu. 7:00, 9:30
LE SEUL (13+) Mar. & Mer. 7:20
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. au Jeu. 6:50, 9:25

PLAZA DELSON
900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. 9:10
13 FANTÔMES (13+) Mar. 7:05
MONSTERS, INC. (G) Laissez-passer refusés Mar. au Jeu. 7:15, 9:30
DRAME FAMILIAL (13+) Mar. au Jeu. 7:25, 9:25

CHÂTEAUGUAY ENCORE
180, boul. D'Anjou, Châteauguay 450-699-3579

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
13 FANTÔMES (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
LE SEUL (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:20, 9:40
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:20, 9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

CÔTE-DES-NEIGES
6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM-124

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
13 FANTÔMES (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
LE SEUL (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:20, 9:40
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:20, 9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

ST-EUSTACHE
25^e Avenue, 450-472-6666

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (G) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
13 FANTÔMES (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
LE SEUL (13+) Mar. & Mer. 7:20, 9:40
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:20, 9:40
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:20, 9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

LE GROUPE MATHERS -
NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHEQUES-AUCUN CINÉPLEX ODEON

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
LA MAISON SUR LA FALAÏSE (G) Mar. & Mer. 1:45, 4:35, 7:05, 9:35
UN CRABE DANS LA TÊTE (G) Mar. & Mer. 2:15, 4:45, 7:20, 9:40
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

LANGELIER
Carrefour Langelier 514-255-5551

13 FANTÔMES (13+) Mar. & Mer. 7:15, 9:15
LE SEUL (13+) Mar. & Mer. 7:25, 9:35
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:10, 9:25
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:10, 9:25
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 7:10, 9:25
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHEQUES-AUCUN CINÉPLEX ODEON

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
LA MAISON SUR LA FALAÏSE (G) Mar. & Mer. 1:45, 4:35, 7:05, 9:35
UN CRABE DANS LA TÊTE (G) Mar. & Mer. 2:15, 4:45, 7:20, 9:40
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
LE VOL (13+) Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
HAL LE SUPERFICIEL (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:30, 4:05, 6:55, 9:30
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mar. & Mer. 12:00, 12:15, 3:15, 3:30, 6:30, 6:45, 9:45, 10:00, 10:15
JEU D'ESPIONNAGE / Laissez-passer refusés Mar. & Mer. 1:40, 4:25, 7:10, 9:50

www.famousplayers.com
STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

35mm - Présente en Écran IMAX® HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
MONSTERS, INC. 12:20 1:10 2:45 3:45 5:10 7:00 7:40 9:10
SHALLOW HAL 12:40 1:30 4:05 4:40 7:25 7:45 10:10
HEIST 1:20 4:15 7:15 10:00 (13+)
SPY GAME mer/jeu 12:45 4:10 7:10 10:10 En attente de classement

STARCITY MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITY MONTRÉAL.
ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:00 12:30 1:00 1:45 3:15 4:00 4:30 5:15 6:45 7:30 8:15 9:00 9:55 10:45 (G)
MONSTERS, INC. 12:20 1:10 2:45 3:45 5:10 7:00 7:40 9:10
SHALLOW HAL 12:40 1:30 4:05 4:40 7:25 7:45 10:10
HEIST 1:20 4:15 7:15 10:00 (13+)
SPY GAME mer/jeu 12:45 4:10 7:10 10:10 En attente de classement

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7:00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:00 12:20 1:15 2:00 3:15 3:45 4:30 5:15 6:45 7:15 8:15 9:00 9:55 10:30 (G)
HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE (NO PASSES) lun,mar,jeu 12:15 3:00 7:00 10:10 mer 12:15 3:00 10:10 (G)
MONSTERS, INC. (V.F.) 12:05 1:40 2:30 4:10 4:55 7:10 7:40 9:40 (G)
13 FANTÔMES lun 9:30 mar,mer,jeu 6:55 9:30 En attente de classement
DOMESTIC DISTURBANCE 9:40 (13+) Violence
DRAME FAMILIAL 2:05 4:25 7:25 En attente de classement

COLISÉE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean-Yves

Entrée générale, 11\$ Mardis et Mercredis 7,00\$ - Enfants (13 ans et moins) et Age d'Or, 6,50\$ - Matinées week-end, 9\$ - Matinées semaine, 7,00\$

HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE (NO PASSES) 12:00 12:30 1:30 2:30 3:15 4:00 4:45 5:40 6:45 7:30 8:15 9:00 9:55 10:45 (G)
MONSTERS, INC. 12:15 1:50 2:40 4:20 5:00 7:20 7:50 9:40 (G)
HEIST 1:30 4:25 7:35 10:10 (13+)
DOMESTIC DISTURBANCE 3:10 5:15 7:20 9:35 (13+) Violence
HEIST 1:25 4:05 6:50 9:15 (13+)
K-PAX lun,mar 1:50 4:40 7:30 9:50 (G)
SHALLOW HAL 1:20 3:35 7:05 9:40 (G)
SPY GAME mer/jeu 1:40 4:20 7:00 9:50 En attente de classement
THE ONE 1:10 3:30 7:15 9:20 (13+)

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:30 2:00 4:00 4:40 6:50 7:20 9:20 9:50 (G)
VIDOCQ 1:50 4:20 7:10 9:40 (13+) Violence
THE ONE 1:00 (13+)
PAIN, TULIPES ET COMÉDIE 1:40 4:10 6:40 9:10 (G)
MULLHOLLAND DRIVE (V.F.) 1:00 3:45 6:35 9:30 En attente de classement
DRAME FAMILIAL 1:20 4:30 7:30 9:45 En attente de classement

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE
185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

HARRY Potter à l'école des sorciers (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:00 3:15 6:45 9:55 (G)
FROM HELL 12:20 2:55 7:15 9:45 (13+) Violence
BLACK KNIGHT mer/jeu 12:40 2:50 7:30 9:30 En attente de classement
ZOOLANDER lun,mar 12:40 2:40 7:30 9:30 (G) déconseillé aux jeunes enfants
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 12:35 3:05 7:10 9:40 (G)
HEIST 12:25 2:45 7:05 9:25 (13+)
DOMESTIC DISTURBANCE 12:30 2:30 7:20 9:20 (13+) Violence
INTIMACY 12:15 2:50 7:25 10:00 (18+) érotisme
THE LAST CASTLE 12:10 2:45 7:00 9:35 (13+)

VERSAIL

Un autre festival pour Montréal

Le cirque veut se joindre au groupe

HÉLÈNE BARIL

LE RÉPERTOIRE DÉJÀ chargé des festivals de Montréal pourrait s'enrichir d'un petit nouveau, le Festival du monde des arts du cirque, dont le premier se tiendra à l'automne 2004 si tout se passe comme le souhaitent ses promoteurs.

C'est la Cité des arts et du cirque qui serait l'organisateur de l'événement, a indiqué hier Gaétan Morency, président du conseil d'administration de la Cité et porte-parole officiel du Cirque du Soleil.

Même si ce ne sont pas les festivals qui manquent à Montréal, le nouveau venu ne cannibaliserait pas les autres, a soutenu M. Morency. Il se tiendrait à l'automne, après le Festival des films du monde, et serait un événement biennal, comme le Festival de théâtre des Amériques. Des ententes de collaboration sont d'ailleurs envisagées avec d'autres festivals, dont le festival de théâtre, a-t-il indiqué.

Pour le moment, rien n'est encore acquis pour le financement de l'événement. L'argent viendrait des partenaires habituels, a dit Gaétan Morency. Le budget de l'événement n'est pas précisé non plus, mais le promoteur pense qu'il est possible de commencer modeste-

ment et de croître avec les années, comme l'a fait le Festival de jazz, dont le coût est passé de un à 30 millions.

Le premier Festival du monde des arts du cirque pourrait se tenir en 2004, l'année de l'inauguration de la Cité des arts du cirque, qui est sur le point d'être mise en chantier. Mais, dès 2002, les dirigeants de la Cité ont l'intention d'inviter les cirques du monde à visiter le chantier de Montréal et à prendre l'engagement de revenir en 2004 pour le premier festival.

Le Festival du monde des arts du cirque de Montréal ne serait pas l'unique événement du genre dans le monde. Paris accueille déjà un festival du cirque. Celui de Montréal lui ressemblerait, a admis M. Morency, mais ne serait pas une compétition, comme le festival parisien. Il mettra l'accent sur les nouveaux cirques, sans exclure les cirques traditionnels avec des ani-

mal. Selon Gaétan Morency, le projet de festival du cirque est une vieille idée, qui date de la Fête foraine organisée à Baie-Saint-Paul dans les années 1980 et qui a été le berceau du Cirque du Soleil.

L'année Marie Laberge

STÉPHANIE BÉRUBÉ

REINE INCONTESTÉE du 24^e Salon du livre de Montréal, Marie Laberge a reçu un honneur supplémentaire peu avant la clôture de l'événement, hier après-midi : l'auteur de la trilogie *Le Goût du bonheur* a raflé le Grand Prix du public.

Ce 24^e Salon, où le voyage était à l'honneur, a été très fréquenté. Malgré les moyens de pression des enseignants de la Commission scolaire de Montréal, qui ont privé l'événement de quelques groupes scolaires hier matin, 122 000 visiteurs se sont rendus à la Place Bonaventure durant cette fête du livre. C'est 2000 personnes de plus que l'année dernière. « Une belle réussite », a dit la directrice de l'événement, Francine Bois.

Effectivement, il y a eu foule au Salon à peu près en tout temps. Même hier après-midi, à la fin de ce marathon de cinq jours, des gens bouquinaient dans les différents stands. Francine Bois a aussi salué la patience de Marie Laberge, qui a été présente au Salon tous les jours. On n'a pas compté le nombre de livres qu'a signés la populaire auteure, mais il y avait toujours une file de gens qui attendaient devant son stand, un exemplaire de *Gabrielle, Adélaïde ou Florent* à la main. Malgré cet exercice que l'on devine très exigeant, Marie Laberge était radieuse hier après-midi, au moment où elle est allée chercher son prix.

« J'étais prête », a affirmé l'auteure vedette. Ses amis l'avaient avertie qu'il y aurait un monde fou à son stand ; l'auteure savait à quoi s'attendre. Et elle s'est adonnée à l'exercice avec une patience qui semblait sans bornes. La présidente d'honneur du Salon, Dominique Demers, l'a d'ailleurs remerciée pour sa grande générosité.

Marie Laberge a pris le temps d'écouter les confidences de ses lecteurs : « Après avoir lu mes livres, les gens ont l'impression qu'on a passé un moment émotif très intense ensemble, raconte Marie Laberge. Et ils ont à peu près raison. » Pour leur offrir une écoute de qualité, elle faisait des séances



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

À tout seigneur, tout honneur. Marie Laberge, vedette du Salon du livre qui s'est achevé hier, a été récompensée du Grand Prix du public.

de dédicace de deux heures, pas plus. Mais même dans les rangées du Salon, alors qu'elle visitait ses pairs, l'auteure était continuellement rattrapée par ses admirateurs. Pour Francine Bois, le phénomène Marie Laberge que l'on a pu observer cette année est sans précédent.

Marie Laberge avait déjà raflé le prix du public pour son livre *Annabelle*, en 1997. L'année dernière, c'est Yves Beauchemin qui remportait les honneurs pour son roman *Les Émois d'un marchand de café*. Le prix du public est habituellement remis à un auteur pour un *best-seller*. On a toutefois fait exception pour Marie Laberge : les organisa-

teurs du Salon ont jugé qu'il serait curieux de mettre en compétition des oeuvres d'une même auteure. Gageons que même fractionné, le vote du public aurait de toute façon favorisé Marie Laberge.

L'année prochaine, le Salon du livre aura 25 ans. Pour le quart de siècle, on promet une année faste, sans toutefois pouvoir donner de détails pour l'instant. Le thème de ce salon anniversaire n'est pas encore choisi. Ni le président d'honneur, bien que Dominique Demers ait déjà reçu son invitation pour reprendre du service, une troisième année, à titre de présidente d'honneur.

Mort du pianiste jazz Tommy Flanagan

Agence France-Presse

NEW YORK — Le pianiste jazz Tommy Flanagan, qui a joué et enregistré avec les plus grands noms du jazz et qui a notamment accompagné la chanteuse Ella Fitzgerald pendant plus de 10 ans, est mort vendredi à New York à l'âge de 71 ans, a rapporté hier le *New York Times*.

Il est mort des suites d'un anévrisme artériel, précise le quotidien.

Né le 16 mars 1930 à Detroit (Michigan), il y commence sa carrière à l'âge de 15 ans, aux côtés de musiciens qui deviendront aussi de grandes figures du jazz, comme le vibraphoniste Milt Jackson ou le batteur Elvin Jones.

Arrivé à New York en 1956, il compte parmi ses influences principales les pianistes Bud Powell, Art Tatum ou Nat Cole.

Rapidement, il enregistre avec les plus grands noms du bebop : les saxophonistes Sonny Rollins (*Saxophone Colossus*) et John Coltrane (*Giant Steps*), le bassiste Char-

les Mingus ou encore le trompettiste Miles Davis.

Il a participé à plus d'une centaine d'enregistrements entre 1956 et 1968, dont beaucoup sont devenus des disques de référence.

Discret et modeste, il s'efface ensuite volontairement pendant 10 ans pour devenir l'accompagnateur attitré ainsi que le directeur musical d'Ella Fitzgerald.

En 1978, il quitte la chanteuse et monte son propre trio, avec lequel il enregistre notamment *Jazz Poet* en 1989 et *Let's* en 1993.

Ces dernières années, Tommy Flanagan continuait à jouer deux fois par an, pendant deux semaines d'affilée, au Village Vanguard, l'un des clubs de jazz les plus réputés de New York, indique le quotidien. Son dernier disque, *Sunset and the Mockingbird*, y avait été enregistré en 1998, précise encore le *New York Times*.

Le musicien avait prévu jouer dans un autre club new-yorkais, l'Iridium, entre Noël et le Nouvel An.



Harry fracasse tout

Le magicien éclipse le record québécois de *Star Wars 1*

MARC-ANDRÉ LUSSIER

COMME AUX ÉTATS-UNIS et en Grande-Bretagne, où il a aussi pris l'affiche vendredi, *Harry Potter à l'école des sorciers* a réécrit le livre des records dans le domaine de l'exploitation cinématographique au Québec.

Selon les chiffres fournis par Alex Films, une entreprise spécialisée dans la compilation des recettes des salles de cinéma, l'adaptation cinématographique du premier tome de la saga de l'écrivaine britannique Joanne Kathleen Rowling a généré au total 1 825 314 \$ de recettes, battant ainsi un record établi en mai 1999 par *Star Wars Episode 1 — The Phantom Menace* (dont les recettes s'élevaient à 1 462 877 \$). Projeté sur 192 écrans au Québec (un autre record !), Harry Potter s'est ainsi taillé la plus grosse part du gâteau en amassant à lui seul 63,6 % des recettes globales du week-end. Pour impressionnant qu'il soit, ce pourcentage n'est pourtant pas inhabituel pour ce genre de superproduction. Selon Simon Beaudry, vice-président

d'Alex Films, tel phénomène peut en effet se produire quatre ou cinq fois dans une année. « *Planet of the Apes* est l'exemple le plus récent », explique-t-il. « Très attendu, le film avait obtenu environ 60 % des recettes lors du premier week-end d'exploitation pour ensuite décliner très rapidement. On s'attend toutefois à ce que Harry Potter fasse meilleure figure sur la durée parce que le bouche à oreille semble bon. *Les Boys III* sera probablement le prochain film à s'approprier une telle part de marché lors du premier week-end d'exploitation. »

Il serait toutefois étonnant, toujours selon Beaudry, qu'Harry Potter parvienne à battre le record de tous les temps établi en 1998 par *Titanic*. Simple question de démographie. Le succès de la superproduction de James Cameron s'était en effet établi sur la longueur, attirant des spectateurs de tous âges, dont plusieurs n'avaient même pas mis le pied dans une salle de cinéma depuis plusieurs années.

La Presse ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM CITE ROCK DÉTENTE 107.3 FM

invitent 200 personnes à la première

APRÈS *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* VOICI AUDREY TAUTOU DANS

ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT et PASCAL JUDELEWICZ PRÉSENTENT

LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON

UN FILM DE LAURENT FIRODE

N'HÉSITEZ PAS À FAIRE UN ACTE IDIOT, GRATUIT ET DÉRISOIRE

CAR CET ACTE IDIOT, GRATUIT ET DÉRISOIRE, PEUT BOULEVERSER L'ORDRE DU MONDE.

Courez la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles pour la première. Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.202, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TEL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 20 AU 25 NOVEMBRE. LE TIRAGE AURA LIEU LE 12 DÉCEMBRE. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. LES FAC-SIMILÉS NE SONT PAS ACCEPTÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX : 2 000 \$, RÉGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

À L'AFFICHE DÈS LE 21 DÉCEMBRE !

Un week-end féerique!

Courez la chance de gagner un week-end au Westin Resort Tremblant avec un repas chez Soto, restaurant japonais, et une paire de billets pour *Casse-Noisette* ou l'un des 12 forfaits famille pour le spectacle de *Casse-Noisette*!

CONCOURS « UN WEEK-END FÉRIQUE! »

Complétez le coupon et envoyez-le à l'adresse suivante:
Concours « Un week-end féerique ! » 4816, rue Rivard, Montréal, Québec H2J 2N6

Nom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone maison _____ Téléphone bureau _____

Courriel _____

Les annonces du concours paraîtront les 15, 17, 20, 22, 23 et 24 novembre 2001. Le tirage aura lieu le 3 décembre 2001 à midi, aux bureaux des Grands Ballets Canadiens de Montréal. La valeur totale approximative des prix est de 2878 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les règlements sont disponibles à La Presse.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Hydro Québec Centre Financier International

Groupe Investors La Presse LE WESTIN RESORT TREMBLANT, QUÉBEC Soto

www.casse-noisette.com

La Presse

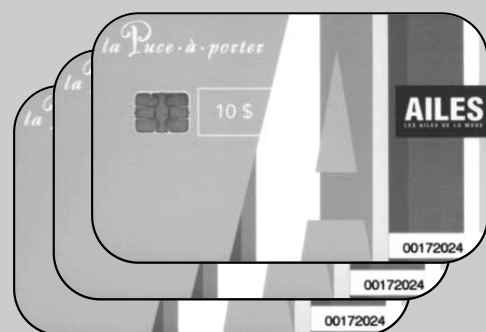
Les bébés de l'année 2001

Le samedi 29 décembre prochain **La Presse** regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2001.

Que vous soyez parent, grand-parent, oncle, tante ou ami, faites connaître à tous nos lecteurs ce petit trésor né au cours de l'année 2001.

Présentez-nous votre précieux chérubin en réservant dès maintenant votre espace pour seulement **36,95 \$** (taxes incluses) et vous recevrez :

GRATUITEMENT



Cartes La Puce-à-porter, d'une valeur de 30 \$.

La Puce-à-porter adore aller magasiner.

Il suffit de la présenter pour payer vos achats.

Valide chez Les Ailes de la Mode et les boutiques du Groupe San Francisco. Non monnayable, non remboursable.

DE PLUS ...

Courez la chance de gagner :

Un ensemble cinéma maison.

- RCA - téléviseur 36"
 - RCA - magnétoscope VHS 4 têtes Hi-Fi
 - RCA - lecteur DVD/DC numérique
 - JVC - récepteur Dolby numérique DTS
 - Energy - ensemble de 5 enceintes satellites
 - Energy - enceinte d'extrêmes-graves
- Une valeur de 4400 \$

Dumoulin
Électronique - Informatique - Photo - Communications



TREMBLANT
Mont-Tremblant, Québec



OU
L'un des cinq forfaits famille aux Suites Tremblant.

- Deux nuits pour 2 adultes et 2 enfants dans une suite une chambre à coucher.
 - 4 billets de ski de 2 jours chacun ou 4 passeports plein-air été + 4 accès aux piscines et bains tourbillons de l'Aquaclub La Source.
- Une valeur de **800 \$** par forfait

Règlements disponibles à La Presse

Votre bébé à la première page du cahier



Votre bébé court la chance de faire la une du cahier **Les bébés de l'année 2001.**

Parmi toutes les demandes reçues, un tirage au sort déterminera la photo du bébé qui sera en première page couleur de ce cahier spécial. Les parents de notre vedette recevront, quant à eux, un encadrement de cette page.

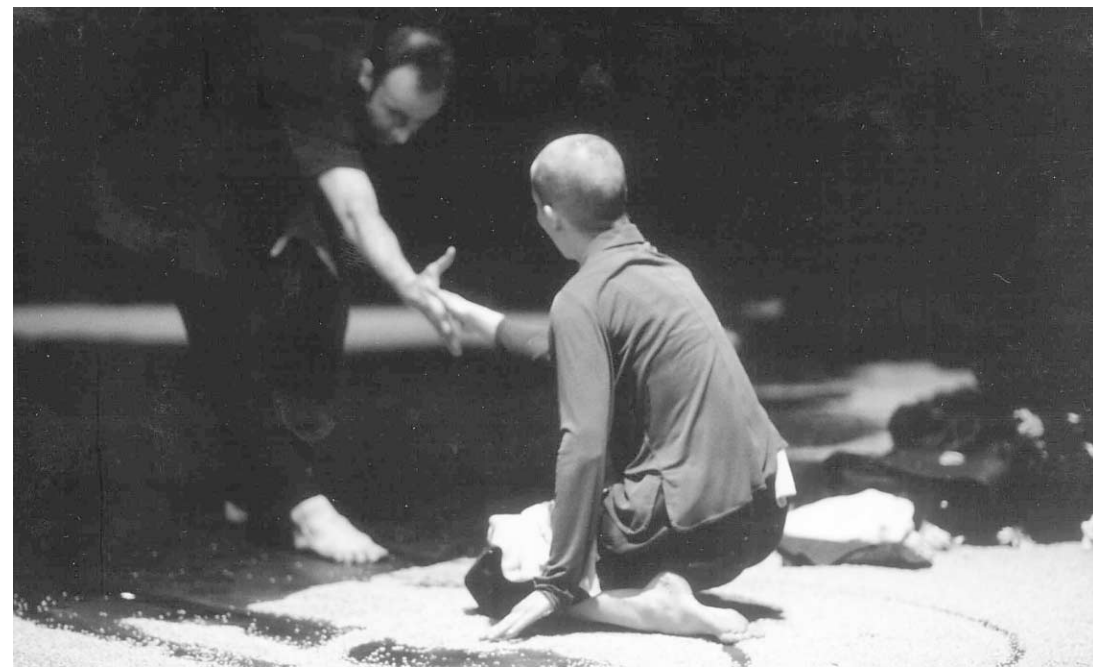
Hâtez-vous !

La date limite est le 10 décembre 2001.

Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, avec la photo qui ne doit pas excéder 5 po sur 7 po et qui ne pourra être retournée.

La Presse, petites annonces, Les bébés de l'année, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

Nom :	Prénom :
Adresse :	App. :
Ville :	Code postal :
Tél. (dom.) :	Tél. (trav.) :
Prénom et nom du bébé :	
Fille <input type="radio"/>	Garçon <input type="radio"/>
Date de naissance :	
Prénoms et noms des parents :	
Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 36,95 \$ à l'ordre de La Presse, ltée.	
OU Je souhaite effectuer le paiement de 36,95 \$ par carte de crédit : <input type="radio"/>	
Visa <input type="radio"/> MasterCard <input type="radio"/> N° de la carte de crédit :	
Date d'expiration : / / Signature :	



Le *Sacre du printemps* d'Andréas Schmid et de Nathalie Pernette est une chorégraphie des relations, un huis clos entre deux personnes qui cherchent désespérément un accord.

À la vie comme à la scène

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

ANDRÉAS SCHMID, étudiant en architecture et en beaux-arts reconverti à la danse, et Nathalie Pernette, danseuse de formation classique et moderne, se rencontrent en 1985 à Paris, au sein de l'Institut des Rencontres internationales de danse contemporaine. Entre la Suisse et la Française, c'est le coup de foudre, personnel et professionnel. En 12 ans de vie et de création communes, ils se forgent un style unique qui allie douceur et énergie vive, mariant à merveille leurs similitudes et leurs complémentarités.

Mais un vieil adage conseille de ne pas mélanger amour et travail. En 1998, le couple éclate, miné par cette fusion constante de la vie et de la scène. En 1999, Pernette et Schmid tentent une réconciliation, professionnelle seulement, qui donnera naissance au *Sacre du printemps*. Cette oeuvre, inspirée par la musique d'Igor Stravinski, sera présentée à Montréal du 21 au 24 novembre prochain, à l'Agora de la danse. Également au programme, *Suites*, un duo signé Pernette, demeurée seule à la barre. À noter : les deux oeuvres sont conçues pour deux danseurs, un piano et quatre mains, une combinaison intrigante, car elle est assez inusitée en danse.

Même si la fusion totale entre Schmid et Pernette ne faisait aucun doute aux yeux du public, les deux créateurs, au dire de Pernette, ont toujours évité de s'inspirer directement de leur vie de couple, préférant annihiler leur côté sexué pour jouer la carte de l'androgynie et miser sur leur frappante ressemblance physique. Mais, alors qu'ils abordent la création du *Sacre du printemps*, plus moyen de court-circuiter la vie intime : en studio, le tumulte émotif et la difficulté de renégocier des bases communes font surface et colorent le travail.

Or, *Le Sacre du printemps* de Stravinski, composé vers 1913 pour le scandaleux ballet éponyme de Vaslav Nijinski, fait écho aux tourments de l'ex-couple. La version pour piano est encore plus troublante parce qu'elle est âpre et dénudée, comparativement à la version originale pour orchestre. Au-delà d'un hommage au grand danseur et chorégraphe Nijinski, *Le Sacre* de Schmid-Pernette est devenu une chorégraphie des relations,

un huis clos entre deux personnes qui cherchent désespérément un accord. « Ils sont encerclés par une ligne de blé, qui représente le printemps et le renouveau, bien sûr, mais qui vient aussi fermer l'espace et créer une sorte de ring dont ils ne peuvent sortir. Tout doit se jouer à l'intérieur de ce cercle. »

Depuis la création du *Sacre*, Schmid a décidé d'arrêter de danser pour retourner à ses premières amours : l'art visuel. C'est donc Sébastien Laurent qui dansera aux côtés de Pernette à Montréal.

Pour *Suites*, Pernette s'est donc retrouvée seule à la barre, Schmid n'ayant signé que la scénographie. Cette oeuvre poursuit la recherche, amorcée avec *Le Sacre*, sur la relation entre les danseurs et les deux pianistes. Mettant Stravinski de côté, elle choisit de s'inspirer de la musique de deux compositeurs contemporains, György Ligeti et Alain Louvier, qui se sont penchés tous deux sur le geste du pianiste. « Ligeti travaille sur la virtuosité extrême, à la limite des performances humaines, alors que Louvier a développé ce qu'il appelle « les agresseurs », une façon d'attaquer le piano qui implique non seulement les doigts, mais aussi le coude, l'avant-bras et le poing. »

Ici, Pernette a voulu brouiller les pistes entre musique et danse : si les musiciens s'immiscent dans le domaine du geste, les danseurs entrent dans l'arène des pianistes en produisant à leur tour du son. Pour *Suites*, Pernette a aussi plongé dans la vie tragique de Nijinski.

Étoile des Ballets russes de Serge Diaghilev, il a été interné en 1919 pour schizophrénie. Ainsi prenait fin la carrière d'un des plus brillants et des plus charismatiques danseurs de tous les temps. « Je me suis appuyé sur les Cahiers que Nijinski a écrit en quelques mois, juste avant son internement. On y sent à quel point son malaise était vertigineux. Sa pensée vacille et il était en proie à une immense détresse. »

Voilà un programme-double qui promet d'être riche en émotions...

Le Sacre du printemps et *Suites* de la compagnie Schmid-Pernette, dans le cadre de France au Québec/la saison. À l'Agora de la danse du 21 au 24 novembre, 20h. Renseignements : (514) 525-1500.

LA SUPERGRILLE

DU MOIS

La Presse



En novembre, 100 gagnants mériteront **LE MULTIDICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE**, le livre ou le CD-Rom, et un t-shirt **La Presse**.

À SURVEILLER DIMANCHE

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

20 novembre 2001

Page C7 manquante

Le volcan Ferron s'éteint

STÉPHANIE BÉRUBÉ

« La mémoire est la seule immortalité pour les êtres qu'on aime. » La phrase est originalement de Marcelle Ferron, mais hier, c'est Pierre Gauvreau qui l'a reprise en pensant à son amie qui venait de mourir.

Pierre Gauvreau est l'un des artistes qui ont signé *Refus global* en 1948. Il était membre de ce groupe avant-gardiste que l'on a nommé les automatistes. Marcelle Ferron y était aussi. Les deux complices ne se voisinaient plus depuis des années, mais s'aimaient toujours. Ils se croisaient parfois dans des vernissages ou ailleurs. Pour Gauvreau, le sentiment qui unit les artistes signataires de *Refus global* est intemporel. Et très fort. D'ailleurs, hier, lorsqu'il a appris la mort de Marcelle, Pierre était si secoué qu'il a demandé à sa compagne de vie, l'artiste Janine Carreau, d'être sa voix, de transmettre son message. Janine connaissait aussi très bien Marcelle Ferron, « cette femme magnifique ». « Marcelle a peint jusqu'aux derniers moments. Elle peignait au lit, un peu comme Matisse à la fin de sa vie », raconte Janine Carreau.

Il y a quelques années, le couple avait resserré les liens avec Marcelle et d'autres artistes du groupe des automatistes. En 1998, pour l'anniversaire de la signature du manifeste, plusieurs événements avaient été organisés, à gauche et à droite. Gauvreau, comme Ferron, doutait de la pertinence de la plupart de ces événements anniversaires, mais a tout de même participé à quelques-uns. Des vieux amis se sont retrouvés.

Françoise Riopelle se souvient avec bonheur de cette année-là. Elle garde les meil-



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

La verrière du métro Champ-de-Mars, le chef-d'oeuvre de Marcelle Ferron, a été terminée en 1968. L'artiste y était très attachée et lorsqu'on a rénové cette oeuvre magistrale, elle a tenu à ce que tout soit fait dans les règles de l'art. Le métro Champ-de-Mars était « son métro ».

leurs souvenirs de ce moment où les femmes de *Refus global* s'étaient réunies. « Il y avait eu de grandes catastrophes dans nos vies, mais nous étions toutes rieuses, nous avons beaucoup ri », raconte cette autre signataire. Sereines, les femmes automatistes ? « Non, quand même, répond tout de suite Françoise Riopelle. Des artistes, ce n'est jamais vraiment sereins. »

Durant cette année de retrouvailles, tout n'avait pas été de bonheur. Le film de Manon Barbeau, *Les Enfants du Refus global*, avait furieusement déplu à certains artistes, dont

Marcelle Ferron. « Nous étions très positives envers nos enfants, ce film nous a beaucoup choqués », dit simplement Françoise Riopelle.

Contrairement à sa mère, Yseult Riopelle n'a pas détesté le film de Manon Barbeau. Et elle a trouvé que Marcelle Ferron y faisait bonne figure. « Elle disait qu'il fallait leur donner un petit coup de pouce, aux enfants. » Yseult Riopelle a aussi connu Marcelle Ferron, alors qu'elle était petite fille à Paris. « Je jouais avec ses filles, se rappelle-t-elle. C'était une femme très, très vive. »

Forte et dynamique, les qualificatifs sont beaucoup utilisés pour décrire Marcelle Ferron. Le sculpteur Armand Vaillancourt ajoute même « *superwoman* » et il dit avoir une énorme gratitude envers ce petit bout de femme qui a tant fait pour le Québec. « Et je ne dirais pas ça pour n'importe quel artiste, précise Vaillancourt. Cette femme-là nous montrait que c'est possible, dans un monde comme le nôtre, de vivre selon nos idéaux », dit Vaillancourt, qui trouve que cette femme de coeur passait à travers les tempêtes avec un aplomb incroyable. « Une survivante, Marcelle, c'était une survivante », ajoute-t-il.

Il y a quelques années, Michel Brûlé a décidé d'écrire une « autobiographie » de Marcelle Ferron. Il connaissait l'artiste parce qu'elle avait généreusement fait don de deux oeuvres pour illustrer la couverture d'un livre aux éditions les Intouchables, maison dirigée par Brûlé. Hier, l'éditeur parlait avec grande émotion de son amie, « ce volcan en éruption », une femme qui avait aussi beaucoup d'humour. Lors des nombreuses entrevues qu'il a faites avec l'artiste, pour écrire son livre, Michel Brûlé avait découvert cette facette de Marcelle Ferron.

« Une fois, elle lisait une biographie qu'un de ses amis a écrite, une bio de Camus je pense. C'était un livre énorme, 2000 pages. Marcelle trouvait ça bien trop pesant alors elle a pris une hache et elle l'a coupé en deux ! » raconte Michel Brûlé. « J'étais très attaché à elle, poursuit-il. Marcelle, c'est une femme de gauche qui s'est toujours tenue droite. »

Les obsèques de Marcelle Ferron auront lieu le samedi 24 novembre à 11h à l'église Saint-Viateur.

cyberpresse.ca *Marcelle Ferron*
Une galerie virtuelle des tableaux de Marcelle Ferron, ainsi qu'une sélection d'hyperliens sont disponibles à www.cyberpresse.ca/ferron

SPECTACLES

Salles de répertoire

ACROBATE (L')
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

ASHES OF TIMES
Cinéma du Parc (2) : 21h20.

INTIMATE ASPECT (THE)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h30.

KANDAHAR
Cinéma du Parc (3) : 16h30, 18h15, 20h.

MULHOLLAND DRIVE
Cinéma du Parc (1) : 16h15, 19h, 21h45.

NOS AMIS DE LA BANQUE
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h.

PROMISES
Cinéma du Parc (2) : 17h, 19h15.

SHINING (THE)
Cinéma du Parc (3) : 21h45.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Chambrières du Conservatoire. Beethoven, Ruzdjak, Brahms : 20h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Ensemble de musique de chambre de McGill : 20h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Stephen Kovacevich, pianiste. *Valses nobles et sentimentales* (Ravel), Symphonie no 2 *Les Quatre Tempéraments* (Nielsen), Concerto pour piano no 1 (Brahms). Grands Concerts : 20h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ensemble de musique ancienne de McGill : 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Paul Edmund Davies, flûtiste. Telemann, Fauré, Caplet, Poulenc, Taffanel, Ridout, Mozart, Chaminade : 20h30. Master-class publique : 13h30.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Une journée particulière, d'Ettore Scola. Mise en scène de Serge Denoncourt. Adapt. de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari. Trad. de Huguette Hatem. Avec Élise Guilbault, Yves Jacques, France Arbour, Pierre Gendron, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Daniel Roy, Charles-Étienne Burelle, Julien Houde, Laurent Duceppe-Deschênes et Antoine Trépanier-Deschênes. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Le Chant du cygne, d'Anton Tchekhov. Adapt. et mise en scène de Roger Planchon. Textes français de Lily Denis, Madeleine Durand, Edouard Parayre, André Radigue et Elsa Triolet. Avec Roger Planchon, Anna Prucnal, Claude Lévêque, Nathalie Krebs, Denis Benoliel, Blanche Giraud-Beauregard, René Morard, Elise Le Stume et Frédéric Sorba. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20 ; dim., 15h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Hiver de force, d'après le roman de Réjean Ducharme. Mise en scène et adaptation de Lorraine Pintal. Avec Céline Bonnier, Alexis Martin, Marie Tifo, Anne-Marie Cadieux, Pierre Curzi, Brigitte Lafleur et Monique Mercure. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
De la vie, entre autres choses, trois courtes pièces de Yvan Bienvenue. Mises en scène d'Antoine Laprise. Avec Francine Beaudry, Jean-Guy Bouchard, Paul-Patrick Charbonneau, Martin Desgagné et Caroline Lavoie : 19h30.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Rire de la mer, de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Du mar. au ven., 20h ; mer., 19h ; sam., 16h et 20h.

GESÙ (1200, Bleury)
La Tempête. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Frédéric Angers, Vincent Bilodeau, Louis Gagné, Thomas Graton, Caroline Lavigne, Luc Senay, Yves Soutière et Marthe Turgeon : 20h.

THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)
Clovis dans la fleur de l'âge, de et avec Guillaume Lemée. Dirigé par Marie Élane Savoie : 20h.

SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le Ventriloque, de Larry Tremblay. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Nathalie Mallette, Frédéric Desager, Nathalie Claude et Daniel Parent. Présentation du Théâtre PàP. Du mar. au sam., 20h.